

Discours de remerciement prononcé par le Président du Présidium lors de la cérémonie de clôture de la CNS, Adoum Maurice Hel Bongo

Les deux mois et trois semaines que nous venons de vivre intensément dans l'enceinte de ce splendide palais du peuple de Ndjari n'auront pas été une perte de temps, loin de là, et je dirai même bien au contraire ! Les rhèmes les plus exaltants qui ont constitué la trame essentielle de nos débats tout au long de notre conférence ont donné à nos populations, des raisons d'espérer dans tous les domaines, plus spécialement dans ceux de la santé, de la sécurité individuelle, de la justice, du respect mutuel, et de la paix sur toute l'étendue du territoire national. Une chose est certaine : aucun régime n'a apporté à ce pays, sur le plan de l'initiation à la pratique de la démocratie, autant que ces onze semaines de conférence nationale souveraine. L'attention soutenue qu'y ont porté en effet toutes les populations du pays, qu'elles soient du Nord, du Sud, de l'Est ou de l'Ouest, n'a eu d'égale que l'aspiration unanime de ces populations à une nouvelle vie démocratique tendant à l'instauration d'une société où régnerait en permanence le respect absolu des droits de l'Homme.

Les organes institutionnels issus de cette conférence, à savoir notamment le gouvernement et conseil supérieur de la transition auront désormais à compter, à coup sûr, avec une opinion publique plus que jamais politiquement mûre et socialement assoiffée de justice. Il va de soi que pour les nouveaux organes en place, l'appui sans réserve d'une opinion publique aussi motivée ne pourrait qu'accélérer la marche de l'Histoire tant au niveau du pays lui-même qu'à celui de ses rapports avec les pays voisins et amis.

L'appel solennel qu'il m'a été l'occasion de lancer le 13 février dernier en direction de tous les mouvements tchadiens de libération armée, a été entendu par la plupart d'entre eux, qui ont ainsi nettement exprimé leurs souhaits de participer aux assises de nos travaux, moyennant bien sur certaines conditions à respecter quant à leur sécurité. Certains atermoiements franchement regrettables n'ont pas donné l'appel de la Conférence Nationale Souveraine tout l'effet escompté.

Nous avons néanmoins enregistré avec une immense satisfaction la participation, sans réserve aucune, du CSNPD et du FAIDT. Au chapitre de notre grande satisfaction figure également la participation des plus hauts responsables du Frolinat/CPR représenté par le Président **Goukouni Weddeye** en personne.

Par ailleurs, l'heureuse initiative prise par le **Général Malloum**, ancien chef de l'Etat tchadien réfugié depuis maintenant quatorze ans en République sœur du Nigeria, initiative consistant à envoyer des émissaires distingués chargés d'un message de qualité à l'adresse de notre conférence fut hautement appréciée par les conférenciers et par l'opinion publique tchadienne.

Si la Conférence Nationale Souveraine de notre pays s'est en fin de compte déroulée tout en beauté et dans une ambiance exemplaire de sérénité et de dignité, c'est, entre autres, à cause des mesures extrêmement efficaces prises par le Gouvernement pour assurer une sécurité absolue à l'intérieur comme à l'extérieur du palais du peuple de Ndjari.

Un hommage particulier mérite donc d'être rendu aux responsables de la sous-commission dite de sécurité, à savoir le **colonel Béchir**, le **lieutenant -colonel Djimnaï** et le **chef d'escadron Youssouf**.

Hommage également à toute la troupe placée à l'intérieur comme à l'extérieur du palais et même dans la ville de N'Djaména, sous la dynamique autorité de ladite sous-commission sécurité. Le même hommage est adressé aux responsables et aux éléments des autres sous-commissions spécialisées mises par la commission tripartite à la disposition du présidium à savoir : sous -commission finances ; sous -commission presse et information ; sous-commission transport, hébergement et alimentation ; sous-commission santé ; sous-commission secrétariat ; la sous-commission protocole si efficacement dirigée par monsieur **Simon Saringarti** opérant en permanence sous les ordres dirigeants de son directeur général du protocole d'Etat, le très distingué monsieur **Mahamat Abdelrassoul**.

Mes remerciements s'adressent également aux traducteurs, aux agents de la sonorisation, de la presse écrite, ainsi que de la radio-télévision pour avoir magnifiquement couvert la totalité de nos travaux. Mes remerciements vont également aux pays comme la France, les USA et au système des Nations unies. Que dire de mes huit collègues du présidium ? L'esprit d'équipe et la totale franchise qui ont présidé nos relations et discussions de travail ont fini par nous souder à un point tel que beaucoup se posent la question de savoir quel a pu être le secret d'une entente aussi évidente entre hommes et femmes qui se connaissent à peine il y a moins de trois mois. Cette entente explique en tout cas sans aucun doute, en grande partie, le succès indéniable de notre conférence, à l'issue de laquelle il ne me reste plus qu'à souhaiter au premier Ministre qui vient d'être élu, Monsieur **Fidèle Moungar** beaucoup de succès dans la mise en œuvre et l'application des directives contenues dans le cahier des charges de la conférence.

Enfin, que le Chef de l'Etat en personne Monsieur **IDRISS DEBY**, et que tous les membres du gouvernement en place à la tête desquels le Premier Ministre **Joseph Yodoyman**, reçoivent ici l'expression de notre profonde gratitude pour le soutien le plus total accordé à la Conférence Nationale Souveraine tout au long du déroulement.

Vive la Conférence Nationale Souveraine.

La composition du bureau du présidium de la CNS

Président : **Adoum Maurice Hel Bongo**

Vice-Président : **Youssouf Saleh Abbas**

Rapporteur Général : **Soungui Ahmed**

2^{ème} Rapporteur Général : Mme **Ngarbatnan née Carmel Sou IV**

Trésorier général : **Youssouf M'Bodou MBami**

3^{ème} Rapporteur : **Mahamat Ahmat Adamou**

